se trouver à la portée des oiseaux. Inutile d'ajouter qu'il faut tenir constamment à la disposition des volailles de l'eau fraîche dans un récipient propre. En hiver, il est des éleveurs qui se contentent de donner de la neige.

(Du Service Avicole prov.)

La verdure

De tout premier ordre pour les poulets, la verdure ne l'est pas moins pour les poules. D'après les expériences faites à Oka, c'est quand les poules reçoivent deux pâtées de verdure par jour, blanchies de farine, et un repas de grain, qu'elles pondent le plus abondamment durant la saison d'été.

En résumé donc, alimentons de verdure nos poulets et nos poules:

- 1° Pour suppléer aux grains, rares et très chers;
- 2° Pour avoir un élevage plus économique, partant plus payant;
- 3° Pour mieux répondre aux besoins des poulets, et les faire développer pleinement;
- 4° Pour maintenir la santé de nos poules et obtenir une ponte abondante.

NAVETTE

De toutes les plantes destinées à l'alimentation de la volaille durant l'été, la navette est avec la luzerne une des plantes les plus riches en matières nutritives. Ses feuilles lisses, tendres et juteuses sont recherchées par les oiseaux de tout âge. Sa croissance est rapide: 40 à 50 jours après le semis, on peut si la température a été favorable, commencer à la couper. Sa saveur est celle du navet et ce qui l'en différencie c'est qu'elle n'a qu'une racine ordinaire analogue à celle du chou. Par contre toute la partie hors terre est plus fortement développée: tiges et feuilles sont plus abondantes.

La navette doit être semée de bonne heure dans une bonne terre, bien fumée et bien préparée, de nature légère et calcaire, de préférence. C'est là où elle donne le maximum de rendement. Cependant elle s'accommode des terrains ordinaires, où elle donne encore de bons résultats.

On peut la semer soit à la volée, soit en lignes (en rangs). Cependant, certains aviculteurs de marque préfèrent le semis à la volée parce qu'il fournit une récolte moins ligneuse, plus tendre.

À la volée, on sème de 3 à 5 livres de graine à l'arpent, suivant la richesse et la bonne préparation du terrain. La quantité de semence doit être plus élevée dans une terre pauvre et moins bien préparée qu'elle ne le sera dans une terre bien fumée et préparée avec soin.

En ligne, 1½ à 3 livres de semences seront suffisantes, les rangs étant espacés de 18 à 20 pouces et de 20 à 30 si l'on se sert du sarclé. Il en est qui préfèrent semer dru dans les rangs, car les plants, ayant moins d'espace pour se développer, prendront moins de développement et seront plus tendres. La graine doit être enterrée à pas plus d'un pouce de profondeur, soit à la herse, soit au râteau,

si l'on opère sur une petite surface, puis on fait suivre l'opération d'un roulage, ce qui aura pour but de faire adhérer la graine au sol et de maintenir l'humidité nécessaire à la bonne germination de la graine en diminuant l'évaporation.

La température étant normale et favorable, on pourra couper 40 à 50 jours après le semis. Si l'on a soin de couper au-dessus du cœur, la navette repoussera, et pourra fournir une autre récolte.

Si l'on veut en avoir continuellement sous la main, il faut faire des semis espacés de huit jours, depuis le commencement du printemps jusqu'au 15 juillet. On devise en conséquence le terrain que l'on destine à cette culture. La graine vaut de 22 à 25 sous la livre suivant la quantité achetée.

TOPINAMBOUR ET SOLEIL

Ces deux plantes sont originaires de la même famille (genre Hélianthe). Le topinambour est cultivé pour ses tubercules, qui ressemblent aux pommes de terre. Le soleil se cultive pour ses feuilles, qui peuvent être consommées hachées comme la navette, mais surtout pour sa graine, excellente à l'époque de la mue et durant les grands froids de l'hiver. Ses larges feuilles procurent aux poulets un excellent ombrage à l'époque des grandes chaleurs de l'été. Le tubercule du topinambour ne contient pas d'amidon comme la pomme de terre, mais plus de matière sucrée (il est formé de deux substances appelées Synanthrose et Inuline) qui s'altère très rapidement au contact de l'air; aussi on ne doit l'arracher qu'au fur et à mesure de la consommation. Le topinambour ne gèle pas et se conserve tout l'hiver sous la neige. Son grand avantage est de pouvoir fournir à la volaille, de bonne heure au printemps, l'alimentation verte alors que les provisions de légumes sont épuisées et que l'herbe n'a pas encore commencé à pousser. Le topinambour peut être consommé sur place, les poules se chargent elles-mêmes de le déterrer, surtout si le sol est léger.

Le topinambour se propage comme la pomme de terre, par les tubercules, semés généralement entiers, bien qu'on puisse les diviser. Les semis se font généralement en lignes (rangs) espacées de 2½ à 3 pieds.

(Circulaire 26.)

(Du Service Avicole prov.)

Betteraves, choux et rutabagas (choux-de-Siam)

Topinambour, Soleil, Navette et Luzerne sont des plantes destinées surtout à l'alimentation d'été et d'automne. On peut, il est vrai, ensiler la navette et la luzerne, en se servant pour cela de tonneaux étanches. Cet ensilage peut être donné tout l'hiver.

Les plantes racines: betterave, chou-de-Siam et chou, sont destinées à l'alimentation d'hiver. Il est inutile d'entrer dans les détails de culture. Tout le monde sait la façon de cultiver le chou-de-Siam. La betterave se cultive comme le chou-de-Siam.

La betterave ne vient bien que dans les sols qui contiennent du calcaire, "sol argilo-calcaire". Dans les sols qui en sont dépourvus il est préférable de cultiver le chou-de-Siam. C'est le cas surtout pour la province de Québec et particulièrement le voisinage de Québec où les terrains sont généralement dépourvus de chaux. Cependant il est juste de dire que la betterave, surtout la variété dite semi-sucrière, en même temps qu'elle est préférée, est meilleure pour la nourriture de la volaille que le chou-de-Siam.

Ces racines sont distribuées, durant l'hiver, entières ou coupées en deux, et accrochées par un clou au mur du poulailler. Il ne faut les distribuer que fraîches et non gelées, car durcies par la gelée elles sont non seulement difficiles à consommer mais encore elles sont nuisibles pour les oiseaux et peuvent causer des diarrhées. Il ne faut donc les distribuer que durant la journée, au moment le plus chaud du jour. On peut donner également ces racines bouillies, cuites et mélangées avec des moulées, du son, des farines d'avoine ou du blé-d'Inde.

En résumé, voici l'ordre naturel dans lequel se succèdent ces diverses plantes, ordre que l'on peut suivre pour la distribution.

Au printemps, dès que la neige a disparu: topinambours. En même temps qu'on procède à l'arrachage de ce tubercule, on peut préparer le terrain pour les semis de navette, qui sera prête 40 à 50 jours après. Dans l'intervalle, si la saison est favorable, le trèfle et la luzerne devront être assez développés pour être fauchés. Si l'on a eu soin d'espacer les semis de navette, ainsi qu'il a été dit plus haut, on devra avoir de la verdure lorsque la sécheresse de l'été aura arrêté la végétation de la luzerne et du trèfle.

Enfin les choux et les plantes racines fourniront tout ce qui sera nécessaire pour l'alimentation d'hiver.

***** * Grande Culture * *****

Culture du sol et récoltes

FENAISSON.—Le foin coupé tôt est plus nourrissant et plus succulent que le foin coupé tard. La coupe doit être terminée peu après l'apparition des fleurs.

Le mil (fléole des prés) propre, sans mauvaises herbes, que l'on ne peut couper au moment voulu pour en faire du foin, peut être employé avantageusement pour la production de la graine. Laissez la graine mûrir et récoltez à la moissonneuse.

Le regain de trèfle rouge dont on n'a pas besoin pour le pâturage ou pour l'alimentation peut donner une quantité avantageuse de graine.

MOISSON.—Faites promptement vos préparatifs, pour bien rentrer votre moisson; servez-vous de bonne ficelle d'engerbage, adoptez des méthodes qui facilitent le travail. Un porte-gerbes économique, le travail; le